

Marbot

Notre bulletin



la chaussure de sécurité

De nombreuses blessures aux pieds résultent de chutes d'objets, de perforations de la semelle, de glissades, de contacts avec des produits caustiques ou brûlants. Pour éliminer ces risques le port de chaussures de sécurité appropriées est souvent nécessaire.

Ces protecteurs individuels, pour pouvoir pleinement jouer leur rôle, doivent posséder une efficacité et une résistance suffisantes sans toutefois modifier de façon trop sensible les conditions de vie et de travail du porteur.

Les qualités principales pouvant être exigées des chaussures selon le travail à effectuer et la protection désirée ont été étudiées :

- Résistance aux chocs
- Résistance à l'écrasement
- Résistance à la pénétration
- Capacité d'absorption d'énergie du talon
- Adhérence des semelles.

- Résistance à la corrosion des embouts et des semelles anti-perforation

- Etendue de la protection assurée par les semelles anti-perforation

- Résistance aux flexions répétées

- Souplesse

- Confort (perméabilité à la vapeur d'eau, absorption, imperméabilité à l'eau)

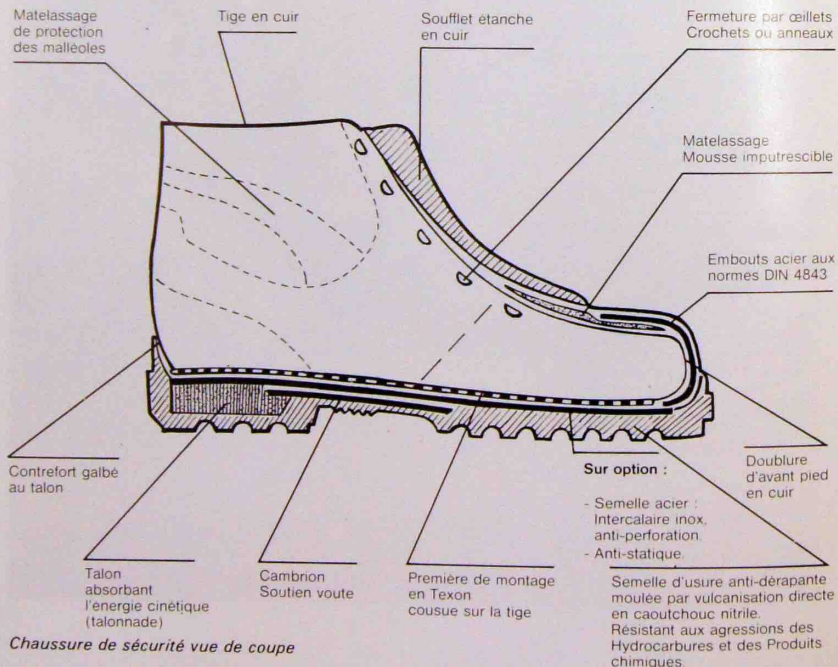
- Qualité de protection des malléoles

- Résistance à la chaleur du semelage

A titre d'exemple, le bout acier doit laisser une hauteur libre suffisante pour les orteils après avoir reçu le choc d'une masse d'acier en forme de coin d'un poids de 20 kg tombant d'une hauteur de 1 m. Le bout doit pouvoir également supporter avec la même déformation une pression de deux à trois tonnes.

Les intercalaires en acier résistent eux à un effort de perforation de 100 kg transmis par une pointe.

Selon les statistiques de la Caisse Nationale de l'Assurance Maladie, on a dénombré



de sécurité



Vue de l'atelier de sécurité, M. FRADIQUE mettant sur forme

Exemple d'affiches publiées par l'INRS



en 1979 97451 accidents aux pieds ayant nécessité en moyenne 25 jours d'arrêt, parmi lesquels 8110 accidents ayant entraînés une incapacité permanente.

Les accidents aux pieds sont très nombreux : en effet un accident sur 10 survient aux pieds, ce qui correspond à une fréquence environ 2 fois plus élevée que celle des accidents intéressant la tête et les yeux.

Il faut noter toutefois, depuis 1970 et malgré une relative augmentation du nombre de salariés appartenant au régime général de la Sécurité Sociale, une diminution constante du nombre de ces accidents.

Cette situation doit probablement provenir en partie du port de plus en plus généralisé des chaussures de sécurité.

Vous comprendrez aisément pourquoi la qualité n'est pas un vain mot à l'atelier 462.

Dans un marché en constant développement nous ne pourrions continuer à pénétrer qu'en améliorant constamment notre image de marque.

LES INONDATIONS

Une nouvelle fois l'Isle a quitté son lit pour envahir les champs, les prés et l'usine de Planèze.

M. DELAGE, l'équipe de sécurité, le personnel des ateliers et magasins se mirent à l'œuvre sous une pluie battante afin de surélever machines et marchandises.

Dans la nuit du jeudi 7 Janvier l'eau glauque entraîna à la chaufferie et dans le magasin 169, puis gagnait la cour et le 401.

Le vendredi 8 le 401 ne travaillait pas mais toutes les autres activités étaient maintenues. Les bottes étaient insuffisantes pour circuler hors des chemins de palettes, si bien que le 700 avait mis des cuisardes à la disposition du personnel.

La décrue fut rapide et le samedi 9 une équipe était au travail pour laver l'ensemble de l'usine afin d'éliminer le limon qui en séchant laisse une forte odeur très désagréable.

Le lundi 11 à 7 h 45 le travail reprenait sans problème, seule une ligne noirâtre indiquait sur certains murs le niveau de la crue passée.

Depuis 1974, l'Isle n'avait pas pénétré dans l'usine de Planèze. De nombreux barrages qui alimentaient des moulins fariniers, papetiers ou à huile ont été restaurés lors de la création de micro-centrales qui fournissent du courant à EDF.

Ces barrages font office de frein contre la violence du courant et permettent à l'Isle de moins sortir de son lit par une meilleure régulation du débit de la rivière.

L'Isle est une rivière, calme, agréable, peu ou pas polluée, ne trouve-t-on pas des écrevisses dans les herbes des barrages et chacun sait que ce crustacé ne supporte pas la pollution.

Une étude est en cours pour réaclimater dans la Dordogne et l'Isle le saumon qui pullulait il y a un siècle et demi, les contrats de louage des domestiques agricoles établis à cette époque ne stipulaient-ils pas qu'il était interdit aux employeurs de servir du saumon à table plus de deux fois par semaine.

Une flotille de péniches donnait également vie à cette artère navigable. Les bateaux



Mise à jour des statistiques par M. NOYER

avaient des mâts et cheminées démontables pour pouvoir passer sous les ponts. Toutes ces péniches étaient caractérisées par d'imposantes moustaches blanches à l'avant. Le trafic de marchandises consistait en bois d'œuvre, matériaux de carrière, piquets pour la vigne et cercles de barrique en châtaigner, produits manufacturés pour le commerce descendant et remontaient de Bordeaux le vin, la morue, le ciment, etc...

Les anciens de l'usine de Planèze se souviennent encore de la péniche "La Marie-Jeanne" qui assurait le trafic fluvial pour la Société.



L'usine de Planèze durant la crue

la formation AU SERVICE 700

L'évolution très rapide des techniques dans la conception et l'utilisation des machines posent, d'une façon incontestable, des problèmes au service de maintenance. En dix années le matériel de production a évolué de façon spectaculaire.

L'introduction de l'électronique et ses dérivés sont aussi présents dans chaque machine mise en service aujourd'hui, et demain, nous serons dans l'obligation d'acquiescer des machines encore plus élaborées dotées de dispositifs informatisés. L'évolution des techniques ne peut se faire sans les hommes, et conscient de ces transformations nous avons décidé de mettre en place des actions de formation permettant à chacun de perfectionner ses connaissances où de se reconverter dans des domaines plus proches des besoins potentiels du service 700.

STAGE EN ELECTROTECHNIQUE 1^{er} degré

Durant 15 semaines MM. BARON Christian, DESPLAT Roland, MARZILGER Jean-Claude, CHAMPOUILLON Jean-Pierre et MICHAUX Jean-Pierre se sont initiés à la lecture et à l'étude des schémas d'équipements classiques de base des machines en général ainsi qu'à leur implantation et leur dépannage en milieu de production. Ce cours organisé et animé par une équipe de professeurs du Gour de l'Arche, donnera lieu en septembre prochain à un deuxième stage d'un niveau supérieur. Nous sommes persuadés que nos participants réjouis d'une première expérience sauront enrichir plus encore leurs connaissances.



STAGE D'AUTOMATISMES

Au lycée A. CLAVEILLE de Périgueux, MM. DESPLAT Roland, BEYNEY Jacques, LAURET Gérard et ANCERET Bernard ont suivi avec assiduité le stage d'automatismes du 1^{er} degré organisé par le GRETA.

Composés d'une partie théorique et d'une partie pratique les cours dispensés abordent les domaines de l'étude des schémas normalisés, des distributeurs, des capteurs et des cycles de travail tant en hydraulique, qu'en pneumatique mais aussi en oléo-pneumatique. Au programme également l'étude du GRAFCET et l'étude des différents fluides utilisés.



STAGE D'AUTOMATISMES du 3^e degré

Ce stage d'un très haut niveau permet aux participants de s'initier aux techniques les plus modernes en matières d'automatismes telles que l'utilisation des différents types de séquenceurs, l'introduction des automates programmables et l'étude des composants électroniques.

C'est au LEP du Gour de l'Arche que M. AUDEBERT Claude suit ce cours qui durant 15 semaines lui permettra d'acquiescer de nouvelles connaissances qu'il aura sans aucun doute à mettre en pratique dans un avenir proche.



Ils ont visité notre entreprise

Marbot

MM. MALTBY, LIPNER, JAGOTA



MM. MALTBY et BOURST vérifiant la qualité de nos produits

MM. LIPNER, JAGOTA, DUTEUIL et MALIGNE examinant le plan de production



Nous avons eu le plaisir d'accueillir à Neuvic le lundi 25 Janvier MM. MALTBY, LIPNER et JAGOTA de BSO.

Ils se sont fortement intéressés à notre production prodigant avec amitié et fermeté critiques et encouragements.

Nous les remercions bien sincèrement de l'aide technique et morale qu'ils nous distribuent à chacune de leur visite.

M. Ahmed SULEIMANE

Le lundi 22 Février M. SULEIMANE visitait notre entreprise en compagnie de M. DUTEUIL et deux ingénieurs de la CGE.

Très intéressé par l'aspect et la présentation de notre entreprise M. SULEIMANE a porté une particulière attention aux chaussures montées Good Year.

Gageons que cet industriel Saoudien une fois de retour dans son pays ne pourra que faire des louanges de notre entreprise.



M. PICHOT

Responsable de l'informatique à VERNON, M. PICHOT est venu à Neuvic, s'entretenir avec MM. HIVERT et REMY des futurs développements du système informatique dans notre Société.

M. PICHOT s'entretenant avec MM. HIVERT et REMY



les tendances

"AUTOMNE-HIVER

82/83

"Présélection Expo-Chaussures", qui se déroule 2 fois par an, à eu lieu, au Parc des Expositions de Paris-Le Bourget, du 17 au 19 Janvier. Le but était de présenter aux principaux clients français et étrangers la collection "Automne-Hiver" 82-83.

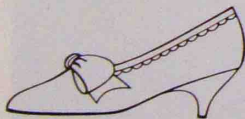
Au total, quelque 180 exposants ont fait prendre connaissance de leurs nouvelles collections aux visiteurs (succursalistes, grands magasins, centrales d'achats, grossistes, détaillants) de notre pays et des principales autres nations européennes.

Voici le premier aperçu que nous pouvons donner de la future mode, dominée par 2 forts courants : d'une part, un besoin de pureté, simplicité, écologie, de l'autre un besoin de luxe, richesse des matières, coloris chatoyants.

CATEGORIE DAME

- Le style contemporain
Coloris neutres pour le sport, intenses pour la ville et le soir.
Escarpins bicolores à talons plus hauts. Boots et bottes plus souples.

- La tradition rustique
Inspirée des pionniers de la Nouvelle-Angleterre. Coloris des champs éclairés de pastels.
Boots souples, escarpins avec nœuds sur le devant, broderies.



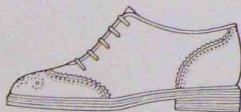
- Le nouveau romantisme
Chaussures et bottes en cuirs irisés et velours. Formes froncées, revers, mélanges de matières et de coloris baroques entre eux, soufflets.

- Le style "R.A.F."
Articles sport bas ou montants.
Coloris dominants : bleu (grisé, pétrole, marine), brun, écru.
Détails techniques importants : zips, grippers, boutons-pression.

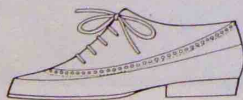


CATEGORIE HOMME

- Le classique ville et le sport ville
Chaussures à bouts golf et triples semelles, Derbys allégés. Mocassins à trépointe et pampilles.



- Le baroque
Bouts des chaussures pointus ou en petits carrés. Derbys bicolores. Boots et bottes dans lesquels on glisse le pantalon.



- La mode "forestier"
Coloris chauds. Style randonnée sur semelles crantées. Articles structurés sur semelles souples. Bottes à revers. Bottillons fourrés ou non.

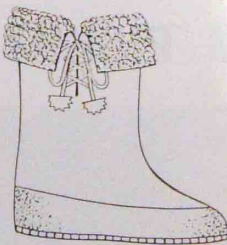
- Le style "aviateur"
Bottes et bottillons avec de nombreuses fermetures auto-agrippantes. Articles sport montants en cuir souple.

CATEGORIE ENFANT

- Le quotidien
Boots à détails précieusement pour les fillettes. Pour les garçons, style brodequin et toujours les modèles genre "collège".



- La détente et l'action
Chaussures et bottes pour affronter les intempéries, souvent doublées, fourrées, molletonnées, avec fermetures auto-agrippantes, semelles cousues ou enrobés. Lignes rassurantes par leur confort ou futuristes.



LES COLORIS

- Les cuivrés : brun doux, acajou "gold", caramel.

- Les bleus : bleu dur, pétrole, grisé, "R.A.F.", marine.

- Les rouges : framboise, violette.

- Les verts : loden, bronze.
Ambiance de couleurs contrebalancés par les tons neutres : beige, terre, gris, noir.

Coloris vifs substantiels dans les gammes junior et sport.

c'est le client qui commande le travail !

Dans ce siècle où l'on ne parle que de production, on a tendance à oublier qu'un autre problème à résoudre est celui de la vente. Car, si l'on ne vend pas, la production s'arrête et le personnel est en chômage.

Se créer une clientèle, la garder, l'accroître, est une tâche difficile. L'industriel doit pouvoir présenter des produits de choix, à des prix normaux; il ne doit pas oublier que la concurrence le guette et qu'à la moindre défaillance il peut perdre une clientèle qui aura demandé des années d'efforts pour être constituée.

La valeur d'une entreprise se mesure principalement à l'importance de sa clientèle; c'est pourquoi celle-ci représente un élément actif, ayant une valeur propre, qui se chiffre à l'occasion de la vente d'une usine.

Pour retenir et accroître une clientèle, il faut que le service commercial ait de grandes qualités : amabilité, sincérité, probité, respect des engagements; il ne doit jamais perdre de vue que c'est l'usine qui a besoin des clients et non l'inverse.

Pour les conserver, ces clients, pour en conquérir d'autres, il faut aussi que le personnel tout entier, du manoeuvre à l'ingénieur en chef collabore avec le service commercial en luttant constamment sur trois fronts : la qualité, le prix, le délai. Ce sont trois domaines où les agents de maîtrise en particulier, peuvent agir utilement. De quelle façon? En collaborant avec les services de contrôle, en pourchassant le gaspillage, en aplanissant les mille difficultés qui tendent à retarder la production.

Celui qui exige tous ces efforts, c'est bien le client. C'est lui le véritable patron. C'est lui qui commande le travail.

Publié avec l'aimable autorisation de Travail et Maîtrise.

Cet article est paru en Février 1952 et conserve toujours son actualité.

AU CENTRE DE FORMATION D'APPRENTIS

Les élèves de 1^{ère} année

Depuis SEPTEMBRE 1981, 12 jeunes filles ont commencé dans l'entreprise leur apprentissage de piqueuse mécanicienne. Leur cycle de formation les entraîne à s'initier aux différents travaux de piquage et à suivre des cours théoriques qui sont dispensés à l'I.P.F. à BOULAZAC, mais aussi à Neuvic.

Animées de belles résolutions, nos apprenties préparent leur CAP pour 1983 en découvrant chaque jour les règles et les techniques de fabrication de la chaussure.

Ainsi comme en témoigne la photo ci-dessous nos stagiaires "habillent" quelques formes en revant à la mode prochaine.



la nouvelle machine

SCHÖN



Une machine à monter les bouts et les côtés est actuellement introduite dans nos ateliers de confection. Issue de la troisième génération, cette machine de pré-série se différencie de ses concœurs en permettant le montage des pieds de la pointure 18 à 46. Bien évidemment il reste encore à progresser dans la mise au point de ce nouveau modèle, mais gageons que rapidement il sera parfaitement opérationnel.

**pour
une
meilleure
SECURITE**



Vous avez remarqué la pose de panneaux sous les numéros d'atelier.

Ces panneaux indiquent clairement les issues de secours que vous devez emprunter en cas de sinistre dans les ateliers.

Repérez bien la porte de sortie qui vous est attribuée, ceci évitera tout mouvement de panique, d'agglutination, et de bousculade et permettra une meilleure intervention des services de secours.

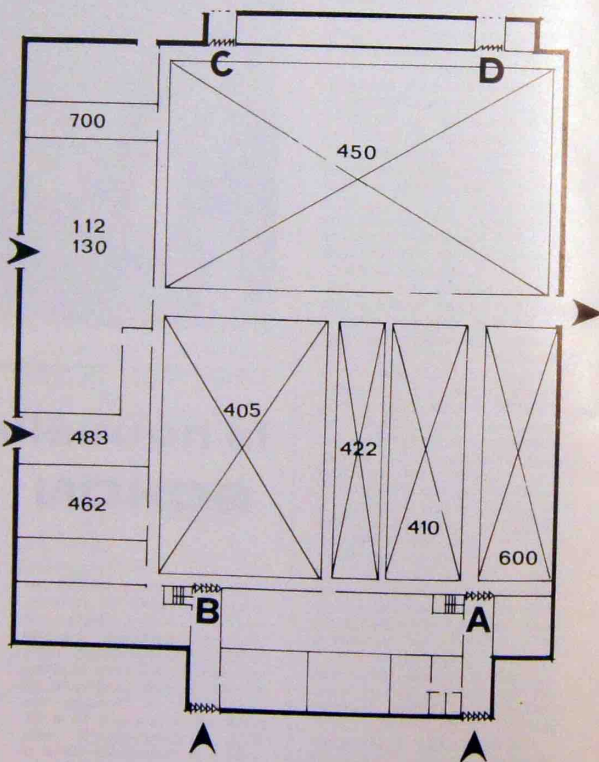
- Par la porte A vestiaire femmes sortent :
411 - 412 - 413 - 414 - 600.

- Par la porte B vestiaire hommes sortent :
405 - 483 - 462 - 420.

- Par la porte C atelier 450 sortent :
450 - 451 - 452 - 453 - 454.

- Par la porte D atelier 460 sortent :
455 - 456 - 457 - 458 - 459 - 460.

N'oubliez jamais qu'une bonne connaissance des consignes de sécurité permet de mieux faire face aux dangers qui peuvent se présenter.



ILS NE SONT PLUS

**Madame
DURET Simone**



M^{me} DURET née ROSSIGNOL avait vu le jour le 11 Février 1924 à Mussidan.

Elle entamait sa vie professionnelle comme piqueuse à Mussidan et entra dans la Société le 25 Mai 1966 en tant que piqueuse au 410.

M^{me} DURET résidait dans sa ville natale, elle disparut tragiquement le 24 Janvier 1982.

Elle laisse douloureusement touchés un fils Jean-Pierre, une fille Colette qui fait partie du personnel de la Fabrication et son époux.

**Madame
LAURET Odette**



Originaire de la Haute-Vienne, M^{me} LAURET née DOUDET était venue au monde le 25 Mai 1928 à Saint-Yrieix-La-Perche.

De 1970 à 1973 elle effectuait pour le compte de la Société du travail à domicile et le 27 Août 1973 entra comme piqueuse, la fin de sa carrière fut consacrée à l'entretien des locaux, bureaux notamment où chacun put apprécier sa gentillesse, sa discrétion et sa courtoisie.

M^{me} LAURET était mère de trois garçons, Alain est à Bata Dakar, Jean-Claude et le mari de la disparue font partie du personnel de l'entreprise.

**Monsieur
MOUFFRON Yves**



Né le 5 Février 1928 à Grignols (Dordogne), il habitait le village de la Boureille à Saint-Germain-du-Salembre.

Comme beaucoup d'entre nous il commence à travailler en tant qu'ouvrier agricole, puis après son service militaire pratique la maçonnerie et entre comme maçon le 29 Octobre 1956 dans notre entreprise.

Une longue et cruelle maladie l'obligeait à cesser son travail le 30 Juin 1978.

Il laisse dans la peine sa fille Michèle et son épouse.

Aux familles dans la peine, nous renouvelons nos condoléances attristées.

DÉCÈS

M^{me} FARGEOT Mireille a perdu sa grand-mère.
M^{me} DRAPEYROUX Adriana a perdu son fils.
M^{me} LEROUX Micheline a perdu son beau-frère.
M. et M^{me} BAYLAN Raymond ont perdu leur beau-père et père.
M^{me} COUFFIN Pierrette a perdu son beau-père.
M. ANDRE Paul a perdu son épouse.
M^{lle} SASTEM Simone a perdu sa mère.
M^{lle} ANDRE Patricia a perdu sa mère.
M^{me} ANDRE Yolande a perdu sa belle-mère.
M. et M^{me} RAYMOND Jean ont perdu leur mère et belle-mère.
M. et M^{me} BOST Guy ont perdu leur père et beau-père.
M. et M^{me} LE MOAL Jean ont perdu leur frère et beau-frère.
M. et M^{me} LE MOAL Yves ont perdu leur frère et beau-frère.
M^m. CHAPELLE Alain et Philippe ont perdu leur grand-mère.
M. GUY Robert a perdu son père.
M. et M^{me} DESAGE Jean-Luc ont perdu leur grand-mère.
M. et M^{me} DORAT ont perdu leur grand-mère.
M. AFFLET Alain a perdu son frère.
M^{me} LETARD Hélène et Andréa ont perdu leur mère.

M^{lle} LASTERIE a perdu sa grand-mère.
M^{me} COURTY Régine a perdu son beau-père.
M. et M^{me} LACROIX Jean-Pierre ont perdu leur grand-mère.
M. et M^{me} DECOLY André ont perdu leur mère et belle-mère.
M^{me} ECLANCHER Clairette a perdu sa mère.
M^{me} TITMAN Micheline a perdu sa mère.
M. et M^{me} GAILLOT Jean-Claude ont perdu leur grand-mère.
M. et M^{me} MONDOU Gabriel ont perdu leur mère et belle-mère, leur frère et beau-frère.
M. et M^{me} MONDOU Philippe ont perdu leur mère et belle-mère, leur frère et beau-frère.
M. PIERRE Jean-Marie a perdu son grand-père.
M^{lle} CHARLES Claudine a perdu son grand-père.
M. DELUBRIAT Joseph a perdu son frère.
M. et M^{me} SIMONET Albert ont perdu leur beau-père et père.
M^m. MOZÉ Claude et Guy ont perdu leur grand-mère.
M^{me} LACHAIZE Geneviève a perdu sa grand-mère.
M^{me} BATAILLER Denise a perdu sa belle-sœur.
M^{me} DESVARGNE Solange fait part du décès de sa mère
M^{me} VALETTE Reine retraitée de l'entreprise.

LIBRE SERVICE



carnet de l'entreprise

NAISSANCES

Frédéric et Stéphanie, au foyer de M. et M^{me} ALSER Michel de l'atelier 4050, et M^{me} ALSER Chantal de l'atelier 4105.

Martin, au foyer de M^{me} GADY Maryse de l'atelier 4106.

Damien, au foyer de M^{me} BERRY Mauricette de l'atelier 4102.

Lætitia, au foyer de M. MILLARET Bernard de l'atelier 4501 et M^{me} MILLARET Elisabeth de l'atelier 4532.

Loïc, au foyer de M. TEILLET Alain de l'atelier 4591 et M^{me} TEILLET Bernadette de l'atelier 4052.

Lætitia, au foyer de M. MONSET Daniel de l'atelier 4591.

Alexandre, au foyer de M. DUMONTEIL Jean-Claude de l'atelier 4620 et M^{me} DUMONTEIL Marie-Claude de l'atelier 4109.

Samuel, au foyer de M. BORDAS Christian de l'atelier 4050.

Arnaud, au foyer de M^{me} LANDRY Anne-Marie de l'atelier 4105.

Fabrice, au foyer de M^{me} BOY Christiane de l'atelier 4532.

Xavier, au foyer de M. MARZILGER Jean-Claude du service 700.

David, au foyer de M. VEYSSIERE Bernard du service 190.

Ludovic, au foyer de M^{me} LAGARDE Evelyne de l'atelier 4102.

LIVRET D'ACHAT

BATI 24 à Gravelle 24430 Razac-sur-l'Isle s'engage à faire bénéficier l'ensemble du personnel Marbot d'une remise de 10 % sur tout achat de CARRELAGE et SANITAIRE à l'exception des articles faisant l'objet d'une promotion.

TISSUS ANDRE GENESTE 10, rue de la République à Périgueux, offrent une carte d'achat comportant une remise et un cadeau fidélité. Réclamez cette carte au bureau du personnel.

Conditions spéciales au personnel Marbot pour cheminées, saunas, piscines.

M. J. L. PUECH
1, avenue Pasteur
24100 BERGERAC

A VENDRE : 1 living moderne en teck 2500 F
1 living convertible en couchage 140 avec matelas incorporé + 2 fauteuils assortis en tissus fibranne beige bouclé 2500 F. Tél. 82.03.40 (heures repas).

A VENDRE : Très beau blouson moto, cuir rouge et noir. Peu servi, petit prix. Tél. 81.67.32 après 18 heures.

A VENDRE : Salle à manger style basque.
M^{me} GADY Maryse - Papalis - 24600 RIBERAC.

A VENDRE : Tables 0,60 m x 0,50 m pieds métalliques et tabourets. Un bar complet longueur 3,60 m avec zinc et robinetterie. Prix à débattre. S'adresser à M. ZANETTI.

A VENDRE : 104 Peugeot GL 6 - 50 000 km
Tél. 81.50.74 (heures repas).

A VENDRE : Chiots basset fauve de Bretagne.
Tél. 81.56.90.

A VENDRE : Mobil Home caravane 9,8 x 3 m; séjour, cuisine, 2 chambres; toilettes, WC + terrasse et volets. Prix à débattre 38 000 F. Tél. 81.54.42.

A VENDRE : Living teck, table et 6 chaises excellent état.
Prix 4500 F. Tél. 81.06.98 ou au journal.

A VENDRE : GS 1220 club breack année 1974 parfait état.
Tél. 81.55.61.

A VENDRE : 304 S 1974 TBE. S'adresser bureau du personnel.

A VENDRE : 4 jantes alu spéciales 305.
Tél. 81.51.14.

A VENDRE : Jambons secs. Tél. 81.74.28.

A VENDRE : Groupe moto pompe servi 4 ans marque SIHL.
Tél. 81.54.29 (heures des repas).

A VENDRE : Cuve 600 litres. Cuisinière DE DIETRICH état neuf, s'adresser à M. MOUTY.

A LOUER : Saint-Lary (Hautes-Pyrénées) studio 4.
5 personnes grand confort altitude 1700 mètres.
Tél. 27.18.94.

A LOUER : Deux caravanes en juillet sur l'île d'Oléron à la semaine, à la quinzaine ou au mois.
Tél. (16.45) 97.61.06.

ACHETE : Cuisinière bois charbon feu continu.
M^{me} THEILLOUT Brigitte 414.